

Le polyturba, un structurant des sols, permet de faire pousser la végétation sur des terrains incultes tout en économisant le besoin en eau. Un bon coup de main à l'environnement.

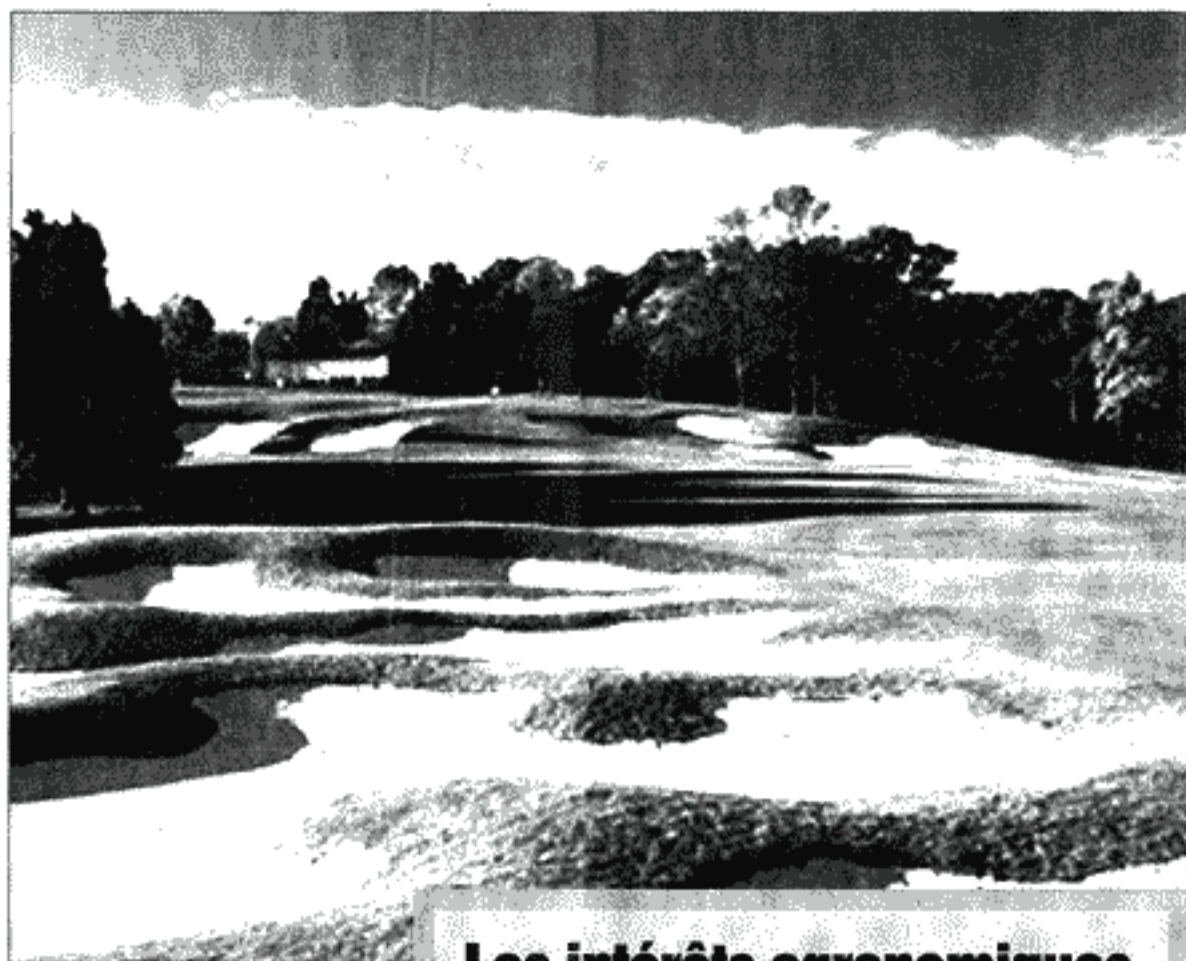
Imaginez un hôtel avec un beau jardin, des effluves de jasmin et de fleur d'oranger. Jusque-là rien d'extraordinaire. Mais en regardant de plus près le jardin luxuriant et parfumé, il y a de quoi s'émerveiller. Saber Kanouni, directeur de la société Acoram rentre tout juste d'Agadir où il a justement rencontré un promoteur hôtelier. Ce dernier a forcément de belles ambitions pour son prochain établissement, d'autant plus qu'il compte bien y accrocher 5 étoiles. Seulement voilà, faire pousser de belles plantes sur un sol non végétal,

“Avec le polyturba, on redynamise la structure, on gagne en précocité”.

où les gravas et la peinture se sont accumulés le temps des travaux, pourrait ressembler à une mission impossible si l'on comptait sur la seule contribution de la nature. Saber Kanouni, directeur de la société Acoram est venu à la demande de ce professionnel de l'hôtellerie pour lui donner un coup de main vert et l'éclairer sur les dernières solutions en matière d'épanouissement des terrains et d'économie d'énergie.

Lifting du sol

Depuis cinq ans, son allié c'est le polyturba, un structurant du sol qui apporte des résultats assez spectaculaires, qui ont contribué à sa notoriété. «Ils nous ont appelé en tant que catalyseur de projet car nous apportons des solutions d'économie d'eau et d'énergie. En collaboration avec les paysagistes, nous pensons l'agencement du jardin,



Le polyturba permet de planter sur du sable, comme ici à Dubaï. (DR)

nous garantissons sa mise en place. Le paysagiste arrive avec un super projet mais les sols ne sont pas toujours adaptés. L'hôtel d'Agadir qui nous a sollicité est bâti sur un terrain non végétal et il faut l'étudier», explique-t-il. Pas facile donc de planter sur du dur. La solution est pourtant simple : «Nous allons poser une mince couche de terre végétale pour combler les défauts du sol et mettre du polyturba dessus pour structurer le sol». En temps normal, il aurait fallu un gros apport de matière végétale mais pour autant, la

Les intérêts agronomiques

Ce polyturba est notamment utilisé pour : la reforestation et la végétalisation des sols pauvres, drainants ou pollués, la réhabilitation plus rapide de zones forestières détruites par les incendies, et la possibilité de cultiver sur des sols ou avec des eaux dont le taux de salinité bloque normalement la croissance des plantes. Le polyturba constitue un réservoir de stockage

d'eau, de substances nutritives et traitantes ce qui permet d'économiser de 50% les besoins en eau et de garantir les effets sur la qualité et le rendement des productions. La restitution des éléments essentiels fixés avec la solution se fera exclusivement au profit de la plante, améliorant ainsi les taux de reprise, la précocité des cycles de développement des végétaux.

durée de vie des plantations n'était pas garantie. Le polyturba permet même de faire pousser des matières végétales sur du sable, des murs, des pierres, de la terre de construction et d'autres sols non végétaux. Via sa société Acoram, Saber Kanouni en a la commercialisation exclusive et, aujourd'hui, il a même convaincu des marchés étrangers, comme la Mauritanie et l'Algérie. Un beau paysage c'est vendeur, et ça fait du polyturba l'allié des promoteurs immobiliers, mais plus encore, ce produit séduit, par nécessité, les zones sèches et désertiques. «Avec ce produit, on redynamise la structure, on gagne en précocité», souligne ce professionnel des solutions en économie d'eau qui a attendu la certification de la (très exigeante) fédération des engrais au Japon avant de le commercialiser.

Economie d'énergie

Mais d'emblée, on s'interroge sur le lien entre l'économie d'eau et le polyturba, fabriqué à base d'algues et qui rassemble tous les éléments pour que le sol soit fertile. Ce structurant du sol permet une rétention d'eau au niveau des racines du végétal, ce qui autorise un arrosage moins fréquent et lui permet de s'auto nourrir. Il baisse même la température des sols, favorisant ainsi la croissance et le développement du végétal. Par ailleurs, cette solution diminue le recours aux engrais et réduit de 30% l'usage des pesticides. «Le polyturba est purement naturel. Certains sont encore frileux à l'utiliser car ce qui est nouveau fait peur», conclut-il. A Dubaï, les promoteurs hôteliers ne jurent que par lui et ils lui doivent la réussite de l'aménagement des jardins et espaces verts sur les îles palmiers... en sable.

MALIKA GUILLEMAIN-LOUDIFA